

# LE TOUR DU CAP D'ERQUY

DIFFICULTÉ  
\*\*\*

DURÉE  
5H30

DISTANCE  
18,6 KM

Avec ses landes fleuries, ses falaises découpées et ses plages, le Cap d'Erquy, Grand Site de France, est un terrain de randonnée grandiose.

**9** h 30. Le parking de la plage de Caroual, à Erquy, est quasiment désert. Six courageux en tee-shirt fluo s'y activent pourtant. Ils font partie de l'association Erquy Rando, qui propose chaque semaine quatre sorties de différents niveaux pour « arpenter le territoire dans la bonne humeur », résume Claudine Hammelrath, la présidente. Chaussures de randonnée aux pieds, sacs sur le dos, gourdes pleines... nous voilà prêts pour partir à l'assaut du cap d'Erquy sur un parcours de 19 kilomètres que nous entamons par la portion littorale. Depuis quatre ans, les caps d'Erquy et de Fréhel sont labellisés Grand site de France, au même titre, en Bretagne, que la pointe du Raz et les dunes de Gâvres. La promesse est belle !

## → ÉTAPE 1

### DE LA PLAGE DE CAROUAL AUX LACS BLEUS

Nous avançons sur la plage de Caroual avant d'emprunter la rue de la Corniche puis de tourner à gauche rue du Goulet. Elle nous mène sur la pointe de la Houssaye, une avancée rocheuse issue d'un volcanisme sous-marin. Le groupe papote gaiement tout en longeant la plage du centre, l'une des dix que compte la commune. Le port d'Erquy, réputé pour la pêche à la coquille

Saint-Jacques, est vite gagné. « Le circuit que nous empruntons aujourd'hui est remarquable en toutes saisons, nous explique Claudine, à la fois pour son cadre naturel exceptionnel et ses éléments de patrimoine. Durant l'automne et l'hiver, on peut aussi assister au débarquement des coquilles. » Dans le port, La *Sainte-Jeanne*, un voilier traditionnel, attire le regard parmi les bateaux de plaisance.

### CARNET DE ROUTE

#### » POINT DE DÉPART

Parking plage de Caroual,  
24, rue des Evettes  
22430 Erquy

#### » BALISAGE

1 à 5 : rouge et blanc  
5 à 1 : jaune

#### » CARTE ET TOPO

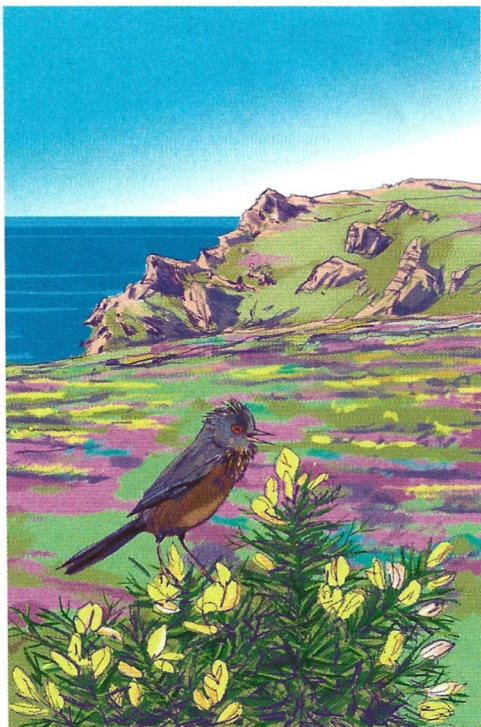
Les Côtes d'Armor... à pied





## LES LANDES LITTORALES

Exposées au soleil et plutôt basses voire rases, les landes du cap d'Erquy et du cap Fréhel forment le plus vaste ensemble de landes littorales de France. Elles accueillent une végétation qui a su s'adapter à la rudesse de la côte : un sol pauvre, balayé par les embruns et les vents. Les bruyères et leur camaïeu de rose se mêlent harmonieusement au jaune des ajoncs. Sous ce ravissant couvert végétal se cache la fauvette pitchou, qui niche au cœur des bruyères et se nourrit de petits insectes. On l'entend plus qu'on ne la voit. Le pipit farlouse y cherche aussi sa nourriture et façonne son nid au sol, avec brindilles et mousse. En automne, il est possible d'admirer des oiseaux migrateurs comme les oies bernaches ou les bécasseaux sanderling, en pause sur le territoire.



Après avoir passé le Comptoir de la mer, il faut emprunter à droite un escalier en bois. Ce petit dénivelé mène à un carrefour d'où nous dirigeons sur la droite, pour jeter un œil aux lacs bleus, des vestiges d'anciennes carrières. « Pendant des années, on a extrait ici du grès rose, typique de la région d'Erquy, raconte Claudine en contemplant l'eau dans laquelle se reflètent des pins. Les carriers ache-minaient le grès jusqu'au port. Il servait à paver des villes comme Paris. »

### → ÉTAPE 2

#### DES LACS BLEUS AU CAP D'ERQUY

En revenant sur nos pas pour suivre le balisage rouge et blanc du GR 34, qui grimpe doucement, nous découvrons une vieille bâtisse utilisée par les car-

sage rocheux, des plantes intrépides pointent le bout de leur nez, comme la patience des rochers, une espèce protégée rare en France.

Un peu plus loin, un four à boulets en pierre daté de 1794 domine la mer. Il rappelle que le cap d'Erquy a été une zone historique et stratégique importante. Cette boucle est jalonnée d'intrigants vestiges du passé. « La légende raconte que ce four servait à chauffer à rouge des boulets de canon afin d'incendier les navires ennemis, indique Claudine. En réalité, son utilité n'a pas été prouvée, c'était avant tout un bâtiment dissuasif. »

Nous atteignons rapidement un autre élément de patrimoine, le corps de garde des Trois Pierres, qui servait à surveiller les contrebandiers. Construit lui aussi au 18<sup>e</sup> siècle, il faisait partie d'un vaste système de défense initié par Louis XVI sur le littoral breton. Son nom lui vient des trois roches qui se découvrent à marée basse, en contre-

## “ NOUS MARCHONS SUR LES TRACES DES SABOTS RÂPÉS, LE SURNOM DES CARRIERS QUI EXPLOITAIENT LE GRÈS ROSE DES FALAISES D'ERQUY POUR PAVER LES RUES DE GRANDES VILLES FRANÇAISES. ”

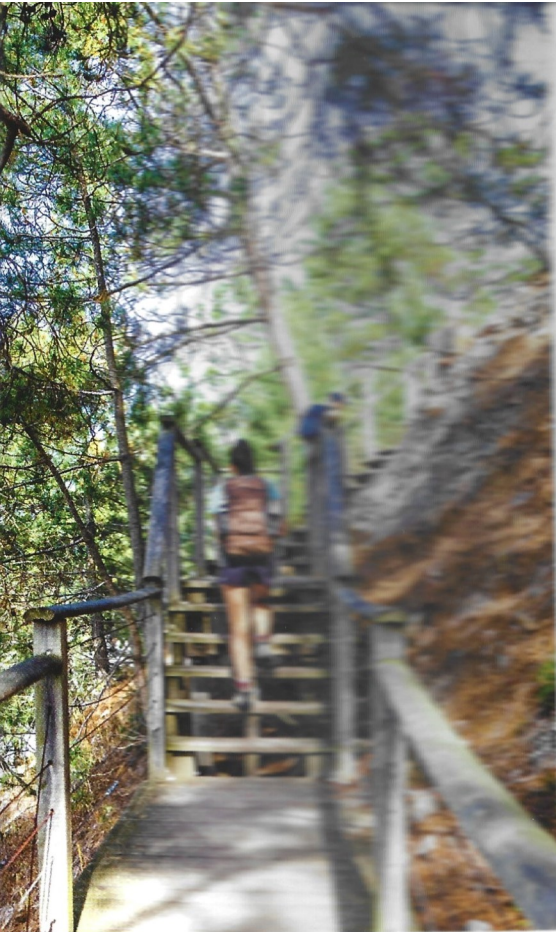
riers. « Nous marchons sur les traces de ces anciens sabots râpés, comme on les appelait », observe Claudine postée à côté d'un vieux wagonnet rempli de pierres.

La vue sur le large et sur le port d'Erquy est splendide. Au loin, sur les hauteurs de la station balnéaire, se dresse fièrement la chapelle Notre-Dame-des-Marins. Sur notre droite, un site d'escalade fait le bonheur des grimpeurs. Au cœur de ce pay-

bas des falaises. Lorsque nous les surplombons, en milieu de matinée, elles sont invisibles, et il faut bien l'expertise de Richard, l'un des marcheurs, pour nous en révéler les secrets.

« Vous voyez les trois pierres qui sont dessinées sur les cartes des albums d'Astérix ?, avance-t-il un sourire en coin. Eh bien ce sont elles ! Le littoral d'Erquy aurait inspiré Uderzo. Nous sommes au pays d'Astérix », s'enthousiasme-t-il. Au loin, niché dans l'anse





Un escalier mène du port d'Erquy aux lacs bleus, d'anciennes carrières d'exploitation de grès rose.

Le sentier est jalonné de pointes acérées aux beaux panoramas sur la mer et ses dégradés de bleu.



de Port-Blanc, un étrange bâtiment attise également notre curiosité. On croirait voir un vieux refuge de montagne désaffecté, mais que ferait-il sur cette plage de galets ? « Il s'agit de l'abri du canot de sauvetage, l'ancêtre de la SNSM », nous éclaire Claudine. Il était utilisé entre 1935 et 1966 par des bénévoles venant secourir des marins en détresse.

### → ÉTAPE 3

## DU CAP D'ERQUY À LA PLAGE DU GUEN

En quelques enjambées, nous voilà enfin au cap d'Erquy, grandiose avec ses falaises de grès rose dentelées surmontées de ravissantes pelouses littorales et de landes sauvages. Nous marquons un arrêt pour profiter de la vue, superbe. À l'ouest, on distingue la pointe de l'Arcoüest et l'

chipel de Bréhat. À l'est, se détache le cap Fréhel, signalé par son emblématique phare. L'eau turquoise rappelle que nous arpentons ici la bien nommée côte d'Émeraude. Nous la quittons des yeux afin de descendre au cœur des fougères.

« Ces paysages sont vraiment extraordinaires, je ne m'en lasse pas », lâche Claudine, qui sillonne pourtant régulièrement les falaises d'Erquy. Originnaire du Pas-de-Calais, elle s'est installée ici il y a sept ans, pour la retraite. « Comment ne pas s'y plaire ? Les caps et pointes du littoral sont magnifiques et, hors saison, le calme règne sur les hauteurs. Je prends toujours autant de plaisir à randonner dans le secteur, même si je m'y suis aussi cassé la jambe ! », relève la dynamique présidente.

L'arrière-dune mène au plateau central du cap d'Erquy et ses bois de pins, traversés par d'agréables sentiers et pistes cyclables. Séduits par l'odeur sucrée des ajoncs, nous suivons sur

la gauche le circuit qui surplombe la plage du Lourtuais. Le sentier est bien aménagé, avec des marches à certains passages, et des fils pour protéger les bruyères. Nous descendons jusqu'à un carrefour et prenons à droite sur quelques mètres en direction d'un oratoire et d'un petit lavoir cachés dans un charmant écrin de verdure. Puis nous revenons sur nos pas et longeons la plage du Lourtuais par un chemin ensablé et continuons vers sa charmante voisine du Portuais.

Les marcheurs avancent bien malgré les montées et descentes qui s'enchaînent. « La moyenne d'âge des adhérents est de 70 ans, mais certains sont extrêmement endurants. La marche, ça maintient en forme ! », souligne Michel, qui randonne trois fois par semaine. Originnaire de Touraine, lui aussi est tombé sous le charme de la région et s'y est installé à la retraite. « Le club m'a permis de parcourir le territoire en profondeur et de rencontrer du monde », apprécie-t-il.



Le chemin, bien balisé et aménagé, sillonne les fougères et descend vers la plage du Portuais.

Le groupe arpente des paysages variés : falaises, plages sauvages, landes fleuries, bois de pins...



---

## → ÉTAPE 4

### DE LA PLAGE DU GUEN À LA PLAGE SAINT-MICHEL

Sur notre gauche, se dessine bientôt la plage du Guen, que nous distinguons d'abord à travers des branches de pins. Il souffle comme un air de Méditerranée dans ce petit bout de Côtes-d'Armor. Nous gagnons la plage du Guen puis celle de Lanruen, où nous nous arrêtons pour pique-niquer. Il est 12 h 30, nous sommes à mi-parcours. Au large, des éoliennes se détachent confusément entre l'eau et le ciel. Situées à 18 kilomètres des côtes, elles alimentent les débats.

En bout de plage, nous montons sur une route bétonnée qui mène à un centre de vacances. Nous empruntons la rue de la Fosse-Eyrand, puis un chemin sur la gauche, qui longe la plage Saint-Michel. Son entrée est

marquée par d'imposants blocs de grès, surnommés les « Princesses ». Au loin, l'attrayant îlot Saint-Michel nous fait de l'œil et confère au site des allures de carte postale.

---

## → ÉTAPE 5

### DE LA PLAGE SAINT-MICHEL AUX LANDES DE BEAUMONT

Nous poursuivons la randonnée sur un chemin de sable qui longe la plage jusqu'au port des Hôpitaux. « Au Moyen Âge, une léproserie installée à proximité accueillait les chevaliers lépreux revenant de croisades, d'où le nom de ce lieu », nous apprend Claudine. D'ici, nous contemplons la flèche dunaire de Sables-d'Or-les-Pins et l'estuaire de l'Islet, un étonnant marais salé. Ce paradis des oiseaux est, au gré des marées, tantôt découvert, tantôt

submergé. On y trouve des plantes appréciant le sel, comme la salicorne. Nous avançons sur la plage des Montiers puis montons à droite un escalier qui nous mène rue Saint-Michel. Nous en profitons pour remplir nos gourdes chez un membre du club qui habite le hameau, puis tournons à gauche rue de la Vallée-Denis. Une superbe villa s'élève sur notre gauche, nous la passons avant de nous engager dans un étroit sentier sur la droite. Un panneau indique que nous allons sillonner les landes de Beaumont.

---

## → ÉTAPE 6

### DES LANDES DE BEAUMONT AU VIADUC DE CAROUAL

Depuis les hauts de coteaux, le jeu des marées sur les bancs de sable offre un spectacle saisissant. Thérèse, native



de ce petit coin de Bretagne, garde en mémoire de nombreux souvenirs liés à l'estuaire. C'est notamment là qu'elle a appris à nager. « Quelle que soit la saison, les couleurs sont extraordinaires sur l'Islet. On croise parfois des peintres qui essaient de représenter l'atmosphère envoûtante du lieu. Certains habitants le préfèrent à marée basse, d'autres à marée haute, pour

le chemin de la Ville-Tréhen, Claudine nous invite à tourner à droite pour découvrir le dolmen de la Ville-Hamon. Puis nous regagnons le bourg d'Erquy en empruntant le chemin de la Louve et la rue de l'Horizon-Bleu. Nous tournons à gauche, rue Notre-Dame, pour saluer la remarquable chapelle Notre-Dame-des-Marins. Dédiée aux hommes disparus en mer

**“ L'ESTUAIRE DE L'ISLET EST UN VRAI RÉGAL POUR LES YEUX. LES PEINTRES AIMENT LE REPRÉSENTER CAR IL CHANGE COMPLÈTEMENT DE PAYSAGE ET D'AMBIANCE SELON LES MARÉES ET LES SAISONS. ”**

pouvoir le remonter en kayak. On y est tous attachés. » En sortant de la lande, nous tournons à gauche et redescendons par un sentier en sous-bois, où nous savourons l'ombre précieuse de quelques noisetiers.

Depuis la rue de la Vallée-Denis, bordée d'élégantes demeures fleuries, nous tournons à droite pour ne pas finir dans le marais. Les discussions de la joyeuse troupe sont interrompues par le chant d'un coq : les paysages littoraux font peu à peu place à ceux de la campagne. Le sentier débouche sur une agréable véloroute européenne qui relie Erquy à Sables-d'Or-les-Pins. Avant de filer direction Erquy, nous marquons un arrêt sur le pont des Marais, vestige d'une ancienne voie ferrée. « Le doyen de notre club prenait le petit train, enfant », assure Claudine, avant de retourner sur ses pas pour suivre la voie verte, où nous croisons plusieurs cyclistes.

Pendant environ 40 minutes, l'itinéraire se poursuit en ligne droite, entre chênes, champs et lotissements. Sur

lors de la pêche sur les bancs de Terre-Neuve puis de la pêche en Islande, elle abrite des ex-voto.

## → ÉTAPE 7

### DU VIADUC À LA PLAGE DE CAROUAL

La rue du Viaduc nous mène enfin à la dernière étape du circuit : le viaduc de Caroual, un bel ouvrage architectural construit en 1916 sous la direction de l'ingénieur Louis Harel de la Noë. Il est alors temps de rejoindre le parking par l'avenue de la Plage.

Une sieste serait bien méritée après ces 5 h 30 de marche au soleil. « Une sieste ou un bain ! Je file faire de la plongée sous-marine », annonce Richard, sous les regards mi-admiratifs mi-rieurs de ses camarades. Les alentours d'Erquy offrent décidément un terrain de jeu infini pour les esthètes et amateurs d'activités de plein air. ●

## L'ÎLOT SAINT-MICHEL

L'îlot Saint-Michel est accessible depuis la plage du même nom à marée basse en 20 minutes de marche. Mais il faut consulter les horaires des marées sur le parking avant de se lancer sur son étroit cordon de galets, pour ne pas risquer d'être pris par la marée montante. Depuis le Moyen Âge, ce rocher est un lieu de fête et de culte. Au 13<sup>e</sup> siècle, des moines cisterciens y ont construit une petite chapelle, mais celle que l'on admire désormais date du 19<sup>e</sup> siècle. Elle a été rénovée par une équipe de bénévoles et peut se visiter d'avril à octobre. Les horaires de visites sont affichés sur le parking de la plage. Une cérémonie du Pardon avec procession et messe a lieu chaque année sur l'îlot, généralement lors de la Saint-Michel.

